

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE
MAUROY A L'OCCASION DU 10 EME
ANNIVERSAIRE DE DANSE A LILLE**

Mardi 6 avril 1993

Monsieur Bertrand Marçais

Président de danse à Lille

Monsieur Gilles Paragneux

~~**Madame Marie-Christine Blandin**~~

~~Présidente du Conseil Régional~~

Conseiller Régional.

~~**Monsieur Jacques Donnay**~~

~~Président du Conseil Général~~

~~**Monsieur Jean-Claude Aurousseau**~~

~~Préfet de Région~~

Monsieur Roger Barrie

Directeur Régional des affaires
culturelles

**Madame Catherine Dunoyer de
Segonzac**

Madame Eliane Dheygere —

Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

Le 10 ème anniversaire de " danse à Lille" est un double événement.

Il est d'abord celui d'un prestigieux festival anniversaire qui animera toute la métropole pendant 10 jours, avec à l'affiche les plus grands noms de la danse contemporaine.

Mais il représente aussi 10 années de travail acharné, dix années de passion qui ont finalement porté une petite association jusqu'au sommet de la notoriété.

" Danse à Lille" est aujourd'hui l'un des
fleurons de notre animation culturelle
régionale, et c'est à vous que nous le
devons, ~~chère~~ Madame Dunoyer de Ségonzac
et ~~chère~~ Madame Dheygere.

Et j'associe bien entendu, à l'hommage que je veux vous rendre, votre Président : Monsieur Bertrand Marçais que je salue amicalement.

" Danse à Lille" est en effet née en 1983.

Avec elle, la danse contemporaine faisait ses premiers pas dans la région.

Au début, Mesdames, vous organisiez des cours de formation, des stages, et vous incitiez de nombreuses compagnies régionales et étrangères à venir se produire sur notre territoire.

Cette ouverture vers l'étranger est d'ailleurs l'un des secrets de votre succès.

Mais, je le sais, elle est aussi une priorité ~~inaliénable~~ de votre politique.

Il est vrai que la danse est le "premier-né" des arts et qu'elle apparaît comme le reflet de la civilisation de ceux qui l'élaborent.

*le signe distinctif
d'une société, quelle soit primitive ou
moderne -*

En tant qu'elle exprime bien les problèmes et les interrogations de notre monde ~~société~~ moderne, la danse contemporaine connaît une vogue inouïe depuis les années 1980.

Cette explosion s'est d'ailleurs propagée dans la majeure partie des pays industrialisés.

C'est la raison pour laquelle on ne peut afficher une volonté de promouvoir et de diffuser la danse contemporaine et en même temps se limiter aux seuls chorégraphes français.

Il faut bien entendu laisser s'exprimer toutes les autres formes de cette discipline pour en connaître à la fois toutes les variations et la spécificité.

De là provient la nécessité d'inviter régulièrement des troupes étrangères.

Cet impératif esthétique n'est d'ailleurs pas sans intérêt puisque j'imagine bien que c'est également grâce à ces initiatives internationales, grâce à ces échanges avec d'autres pays que " Danse à Lille " se fait connaître à l'extérieur de notre hexagone.

L'autre secret de la réussite - qui fait également partie des priorités de l'association - c'est encore la chance donnée aux jeunes troupes.

L'art est expression libre.

Art et liberté sont deux concepts solidaires, c'est pourquoi je pense qu'il faut multiplier ces lieux où chacun peut s'exprimer librement qu'il soit professionnel, amateur ou débutant.

En donnant aux jeunes talents les moyens de se produire, d'une part on incite à la création artistique et surtout on démocratise l'accès à l'art.

Je salue la générosité de "danse à Lille" qui depuis le début de sa création n'a cessé de prendre des risques pour promouvoir des chorégraphes et des danseurs inconnus.

La prise de ces risques a d'ailleurs été fructueuse puisque les jeunes talents découverts en 1983 sont aujourd'hui parmi les plus grands de la danse contemporaine.

Cher Monsieur Marçais, c'est simplement la preuve que l'équipe de votre association est pionnière dans sa discipline.

Qui sait, à l'avenir, peut être faudra-t-il d'abord être reconnu par "Danse à Lille" pour espérer faire son chemin dans la danse contemporaine ?

Je le souhaite en tout cas.

Aujourd'hui, l'occasion m'est donnée de déclarer publiquement que je n'ai jamais été déçu par le dynamisme et l'originalité de "danse à Lille".

Je peux même avouer que son développement a dépassé tous mes espoirs.

C'est ainsi que, dans cette ville, la danse contemporaine est parvenue à prendre toute la place qui lui revient.

-Et désormais, nous pouvons dire qu'aux côtés de l'Orchestre National de Lille,

-aux côtés de structures de renom comme par exemple l'Opéra de Lille ou " La Métaphore" pour le théâtre,

-" Danse à Lille" participe largement au rayonnement culturel de la métropole lilloise et de la région Nord Pas de Calais, et ce tant au niveau national qu' international .

Je souhaite un bon anniversaire à toute l'équipe.

Je lui adresse tous mes voeux de prospérité, et j'espère que ce festival anniversaire inspiré par la plus actuelle et la plus moderne des "Terspichore" remportera un franc succès médiatique et populaire.

Terspichore
la mère de la
dante
h
—

Terspichore la mère
dante)

UDN 7 Avril 93

Dix ans de « Danse à Lille »

Du rap pour commencer la fête !



Officiels et responsables avec quelques-uns des costumes réalisés pour les J.O. d'Albertville : quand la danse rejoint tous les arts...

(Ph. "La Voix")

Le chorégraphe Jean-François Duroure a dansé un peu de rap pour « lancer » les dix jours de « Danse à Lille » organisées par l'association lilloise qui fête cette année son dixième anniversaire. C'était hier soir à l'opéra de Lille où l'association organisait une fête (forcément chorégraphique, tout au moins en partie) pour le lancement de son festival de danse contemporaine.

Huit chorégraphes sont invités à Lille pour ce festival que Jean-François Duroure a inauguré à sa façon, avant les discours officiels, qui ont tous vanté l'impact régional obtenu par le travail de Catherine Dunoier de Segonzac et d'Eliane Dheygère, les deux fondatrices et animatrices de l'association, « une équipe de charme et de

choc », comme le souligne M. Pargnaux, du conseil régional, ajoutant : « Les artistes marqueront d'une pierre blanche la vie culturelle régionale ».

« Dix ans de passion ont permis de porter une petite association au sommet » déclare de son côté Pierre Mauroy. « Son développement a dépassé tous nos espoirs, et Danse à Lille, aux côtés de La Métaphore, de l'orchestre National de Lille et de l'Opéra de Lille, participe au développement de la ville ».

Cette « association pionnière » a permis de révéler de jeunes talents, et le maire de Lille ajoute : « Faudra-t-il désormais, pour être reconnu, commencer par "Danse à Lille" ? »

Cela suffirait sans doute à assurer le renom et l'importance d'une association lilloise qui, en quelque dix ans, est parvenue à acquérir une notoriété européenne, justifiant à elle seule l'intérêt que lui portent désormais les grands noms de la chorégraphie européenne.

En tout cas, Philippe Decoufle et Philippe Guillotel sont venus expressément à Lille pour présenter quelques-uns des costumes qu'ils ont réalisés en commun pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville 92. Des costumes devenus presque historiques et qui, pour la première fois, quittent le musée dans lequel ils avaient été immédiatement rangés.

G.G.